



MUSÉE DE SCULPTURES DESPIAU-WLÉRICK

MUSÉE DE SCULPTURES DESPIAU-WLÉRICK

Réhabilitation et agrandissement des espaces d'exposition, réaménagement des galeries et du parcours du Musée de la sculpture figurative Despiau-Wlérick

UN MUSÉE RENOUVELÉ ET OUVERT SUR LA VILLE

📍 MONT-DE-MARSAN (40)

FICHE TECHNIQUE

Maîtrise d'ouvrage

Ville de Mont-de-Marsan

Direction du musée

Mathilde Lecuyer-Maillé

Conservateur des collections

Christophe Richard

Maîtrise d'œuvre

Architecte, QEB, Economiste : Vurpas Architectes

Muséo-scénographie : Designers Unit

Paysage : itinéraire Bis

Structure & Fluides : AIA

Acoustique : GENIE ACOUSTIQUE

Calendrier prévisionnel

Concours : 2021

APS : septembre 2022

APD : janvier 2024

Consultation des entreprises : juillet 2025

Démarrage démol./désamiantage : février 2025

Fouilles archéologiques : février 2026

Début des travaux de construction : juin 2026

Livraison tranche 1 : avril 2028

Livraison tranche 2 : juin 2029

Superficie

Surface du terrain : 4 637 m²

Surfaces de plancher : 3 686 m²

Surfaces utiles : 3 280 m²

Crédits perspectives et images

© Pierre Descubes

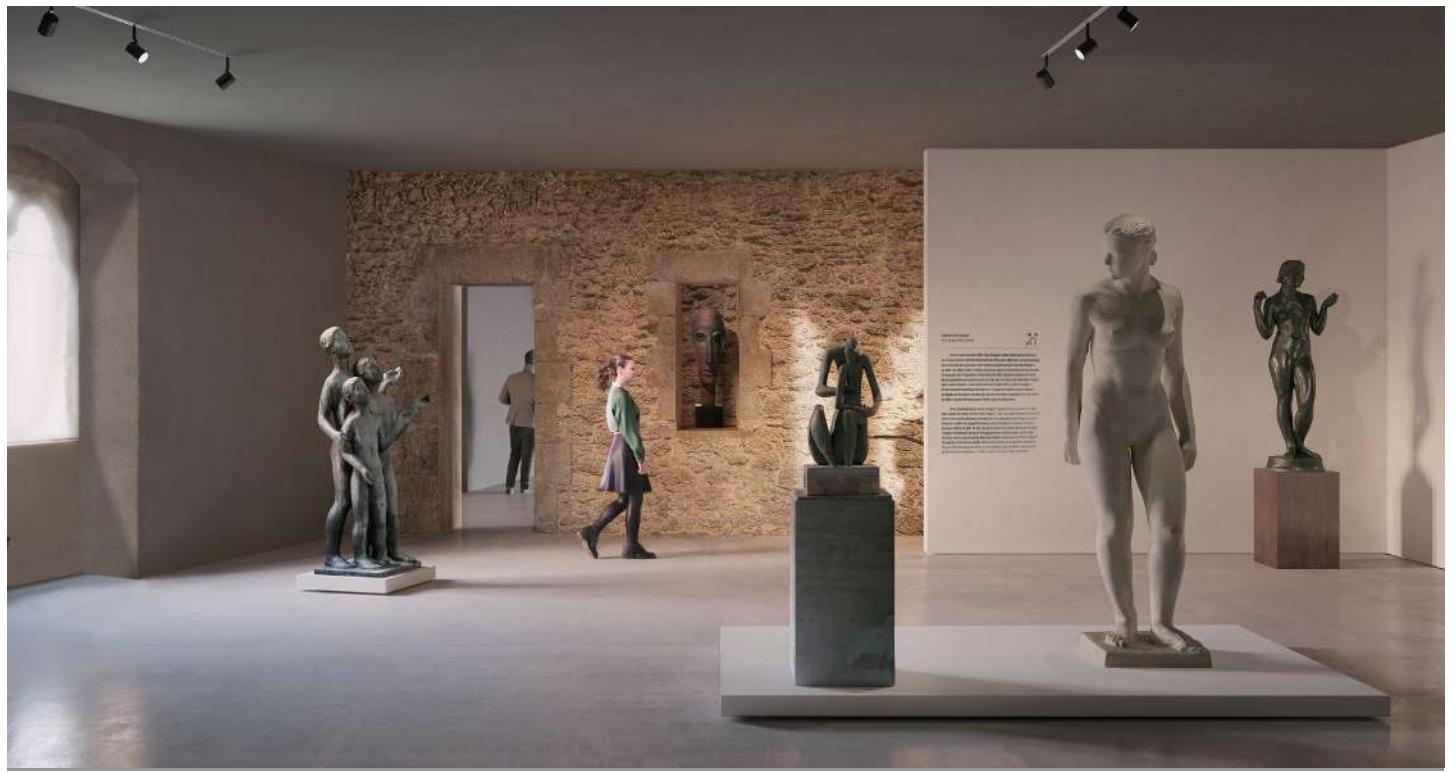
© Vurpas architectes

© Designers Unit

© Elisabeth Lebon "Charles Despiau,
Classique et moderne "

Labels & distinctions





Une nouvelle scénographie au sein du donjon







L'atelier de Robert Wlérick

LA BANDE À SCHNEGG ET LA SCULPTURE FIGURATIVE

Le Musée Despiau Wlérick est né d'une rencontre heureuse entre une belle collection de sculptures figuratives de la première moitié du XXème siècle et un patrimoine bâti protégé autour du donjon Lacataye, au cœur du centre historique de Mont-de-Marsan. Son nom rend hommage à deux « enfants du pays », artistes sculpteurs, Charles Despiau, et Robert Wlérick, tous deux figures de proue d'un courant de sculpteurs indépendants, rassemblés sous le nom de la « bande à Schnegg ».

À travers un vaste corpus d'œuvres, les artistes affiliés à ce mouvement s'écartent du réalisme outrancier pour célébrer la pureté de la forme. Ils accordent à la lumière un rôle essentiel, en quête constante d'une harmonie entre les volumes et les vides, entre la matière et l'espace. Cette recherche d'équilibre et de sérénité trouve un écho singulier dans l'atmosphère du musée, où les sculptures et le lieu dialoguent avec une évidence presque naturelle.

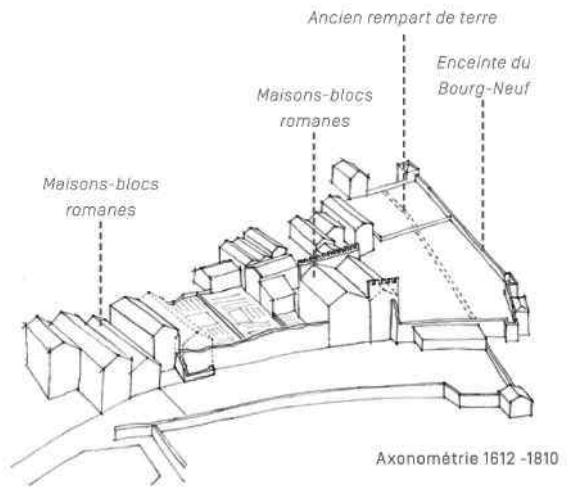
Parmi la diversité des sujets explorés dans les collections - la figure féminine, l'enfance, ou encore le portrait... - le musée se distingue particulièrement par son panel unique de sculptures monumentales issu des Expositions universelles ainsi que de monuments aux morts réalisés pendant l'entre-deux-guerres. L'ensemble de ces œuvres, soigneusement préservées, a conduit le musée à une reconnaissance nationale au fil des décennies, lui permettant d'être labellisé Musée de France.

Inauguré en 1968, ce lieu emblématique fut jusqu'à aujourd'hui, réorganisé par des interventions ponctuelles et indépendantes, au détriment d'une cohérence globale du site qui doit être ravivée.

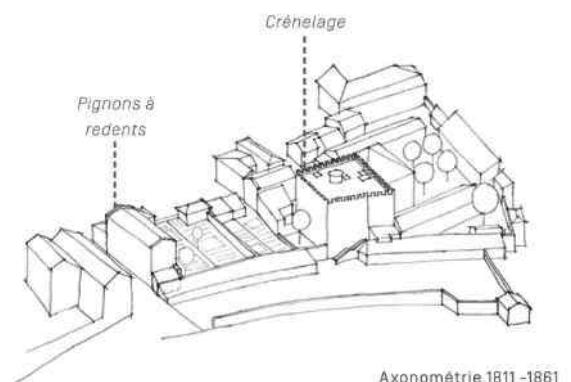
Aux côtés de Designers Unit et des équipes du musée, nous accompagnons la Ville de Mont-de-Marsan pour impulser ce nouvel élan. Le projet ouvre le musée sur la ville et son centre historique, renouvelle et étend le parcours scénographique, et offre à tous les publics l'opportunité de découvrir — ou redécouvrir — la richesse des collections et la beauté du site qui les abrite.



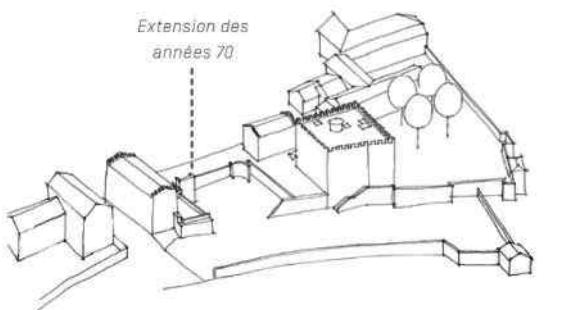
Charles Despiau travaillant l'Apollon



Axonometrie 1612 -1810



Axonometrie 1811 -1861



Axonometrie actuelle

MYTHES ET RÉALITÉS D'UN SITE HISTORIQUE FORTIFIÉ

Le musée Despiau-Wlérick habite un large site, stratifié sur différents niveaux et bâtiments d'âges médiévaux à moderne. A l'exception d'une extension réalisée dans les années 1970, les trois volumes primaires - la « Chapelle », le « Donjon Lacataye » et le bâtiment Dubalen - distingués par leur esthétique médiévale et leur pierre coquillière, sont inscrits au titre des Monuments Historiques depuis 1942.

Si le caractère patrimonial du lieu s'impose immédiatement, son histoire, elle, se révèle plus complexe, traversée de nombreuses fausses pistes. D'emblée, le visiteur est plongé dans un imaginaire défensif : donjon, chemin de ronde, remparts... même la toponymie semble nourrir cette lecture.

Le mot Lacataye, issu de l'espagnol castar (« observer, surveiller »), renforce encore cette impression. Pourtant, l'usage militaire du site reste incertain. Le donjon s'avère être un assemblage d'anciennes maisons romanes, sans vocation défensive, et la Chapelle, malgré la rosace qui orne sa façade, n'a pas eu de fonction religieuse clairement établie.

Autant d'ambivalences dont nous n'avons pas cherché à nous détacher, mais sur lesquelles nous avons aimé jouer pour concevoir les espaces et réfléchir aux matérialités du projet.





Etat des lieux - déambulation dans le jardin Saint-Vincent

LE PLAISIR DE DÉAMBULER

Depuis la passerelle qui franchit la rivière du Midou, le site se découvre intense et harmonieux. Les murs massifs et les bâtisses anciennes taillées dans la pierre coquillière, accompagnés d'une végétation qui vient se loger spontanément partout où cela est possible, composent un ensemble harmonieux et hors du temps.

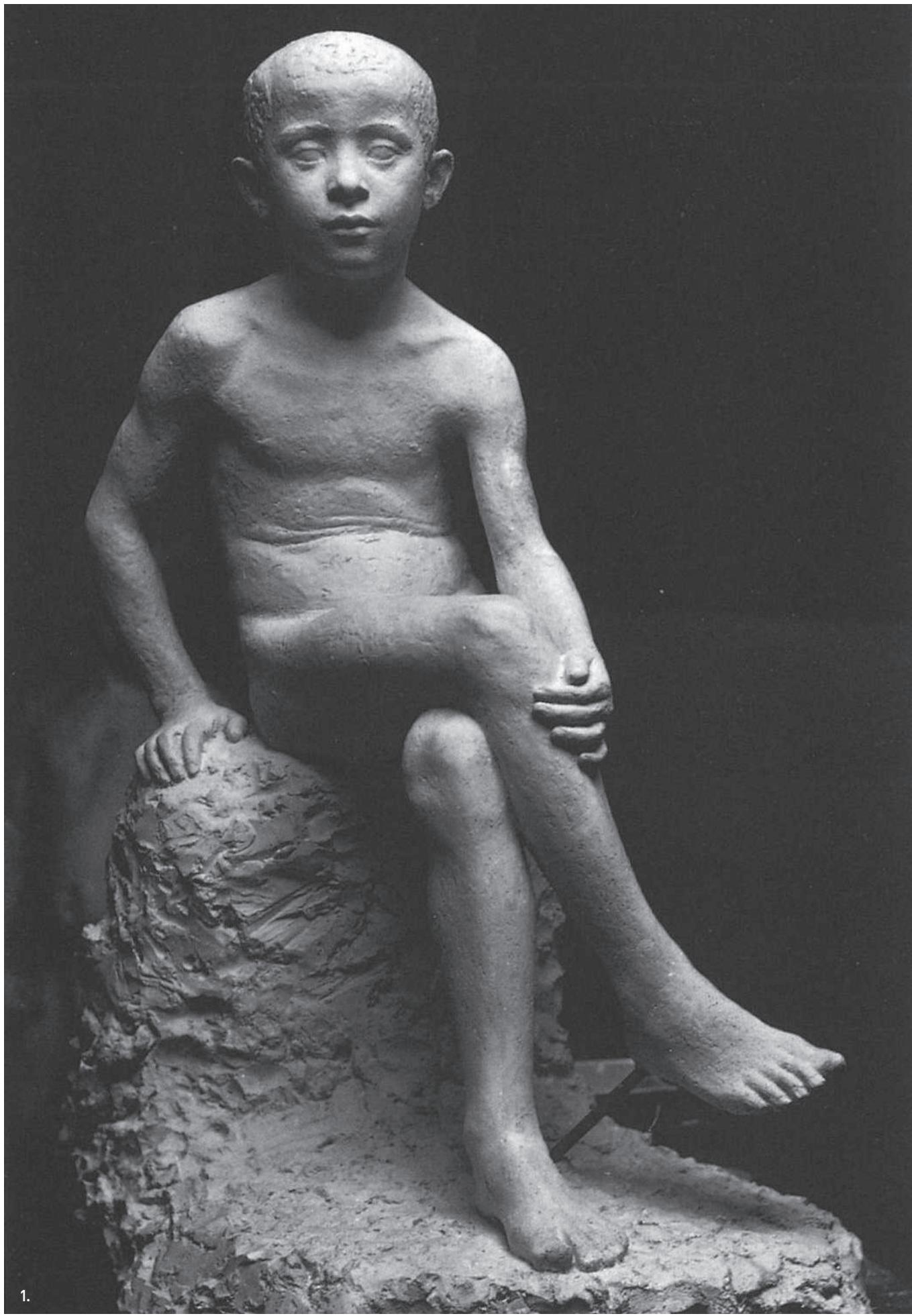
C'est un plaisir de déambuler au gré des sculptures, des ambiances plurielles offertes par le lieu, qui invitent à prendre le temps de s'imprégner des lieux et des œuvres. Regarder les statues et leurs figures calmes, les approcher, admirer un port de tête, une main, leur matière, se laisser

envelopper par la sérénité qu'elles inspirent... Ces figures, immobiles et impassibles, qu'elles soient bâties ou sculptées, partagent une lente beauté qui ne s'use pas. L'ensemble s'accorde à l'unisson pour offrir une douce parenthèse à ceux et celles qui le visitent.

Ode à cette atmosphère suspendue, le projet est imaginé pour prolonger l'harmonie palpable, préserver cette magie et les équilibres en place, tant dans la nouvelle scénographie du parcours que dans les choix architecturaux et paysagers.



LES FIGURES IMMOBILES
ET IMPASSIBLES, QU'ELLES
SOIENT BÂTIES OU
SCULPTÉES, PARTAGENT
UNE LENTE BEAUTÉ QUI NE
S'USE PAS...



1.

Des collections d'une grande diversité - 1. Robert Wlérick, "Le Petit Landais", 1906 - 2. NC. - 3.Paul Silvestre, "Ours" [1937] - 4. Robert Wlérick, Portrait du peintre Laluvin [1913]



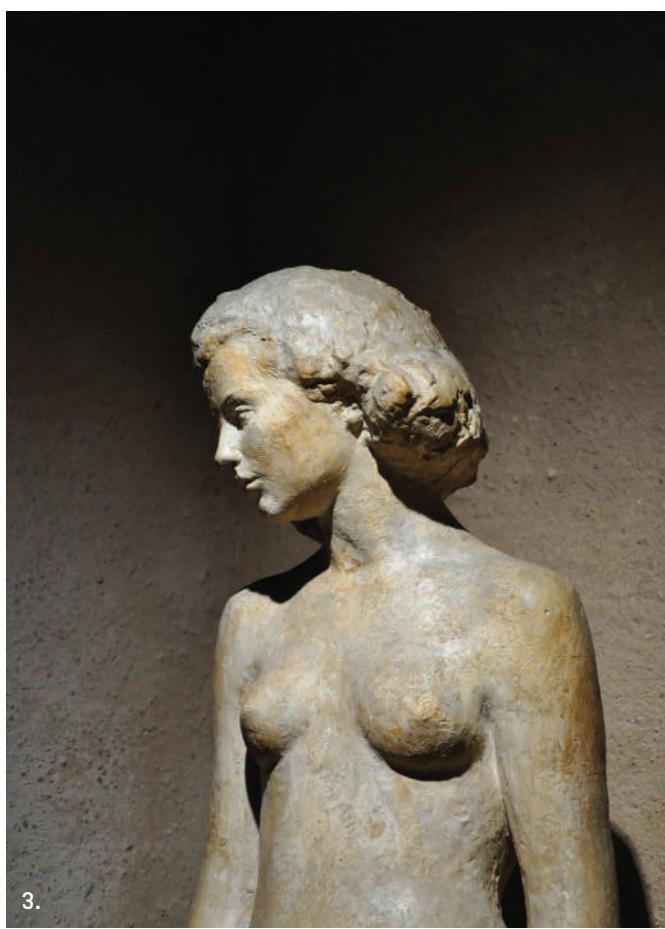
2.



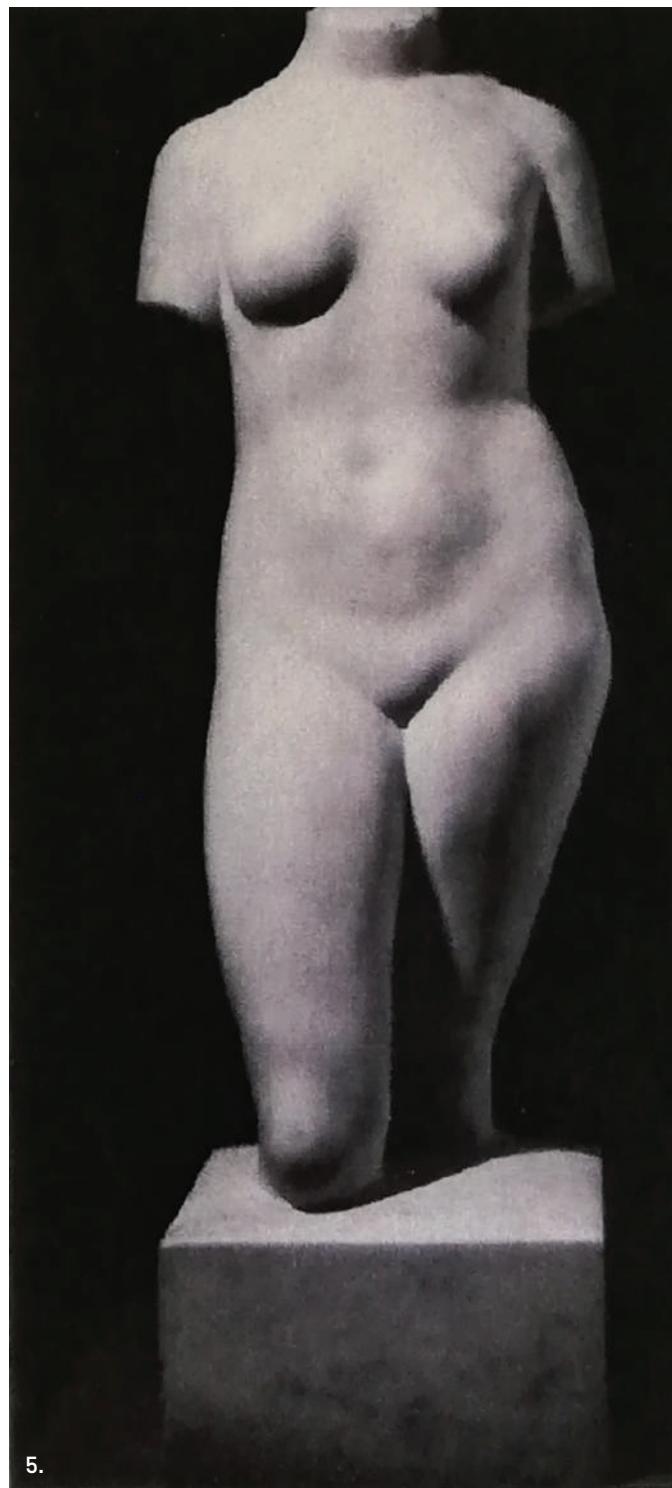
3.



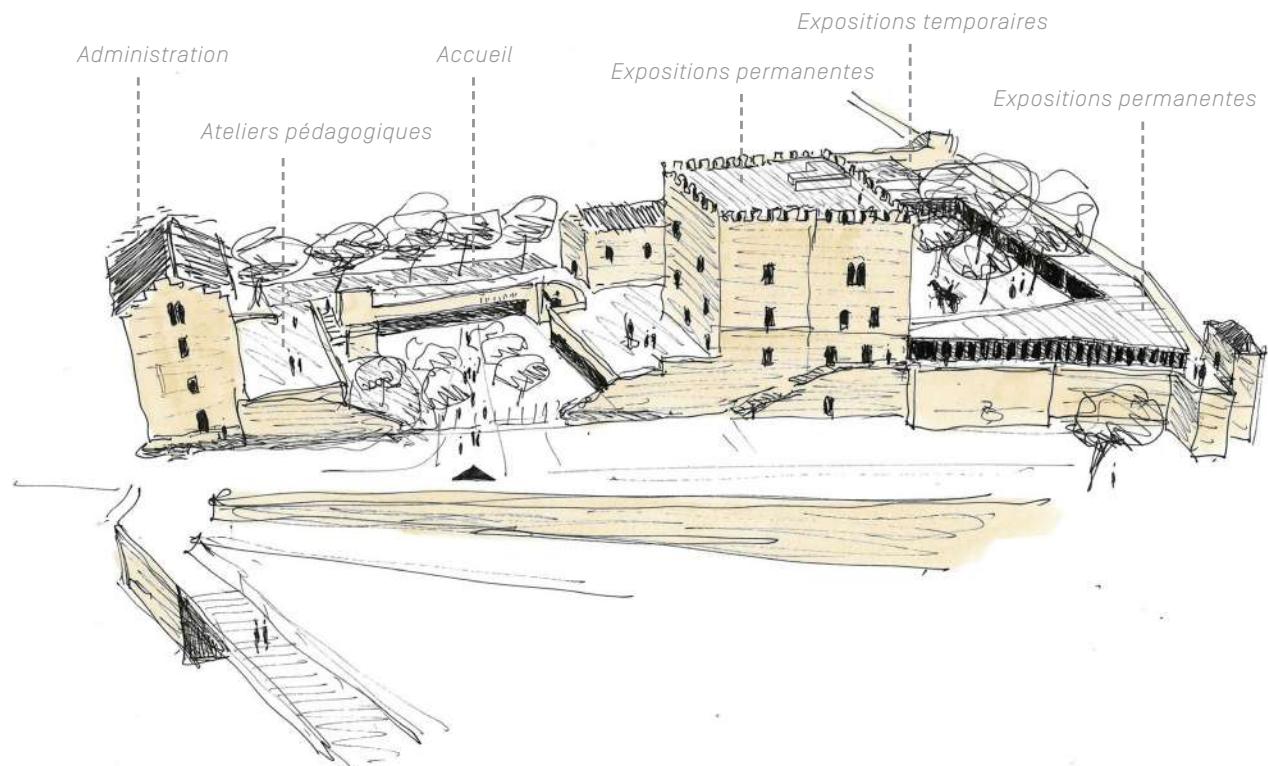
4.



Les figures féminines - 1. Robert Wlérick, "L'offrande", 1932-33 - 2. Charles Despiau, "Assia", 1936 - 3.NC. - 4. Léopold Kretz, "La danseuse au chapeau" - 5. Louis Dejean, Torse féminin, 1926



5.



PRÉSERVER LES ÉQUILIBRES DU SITE

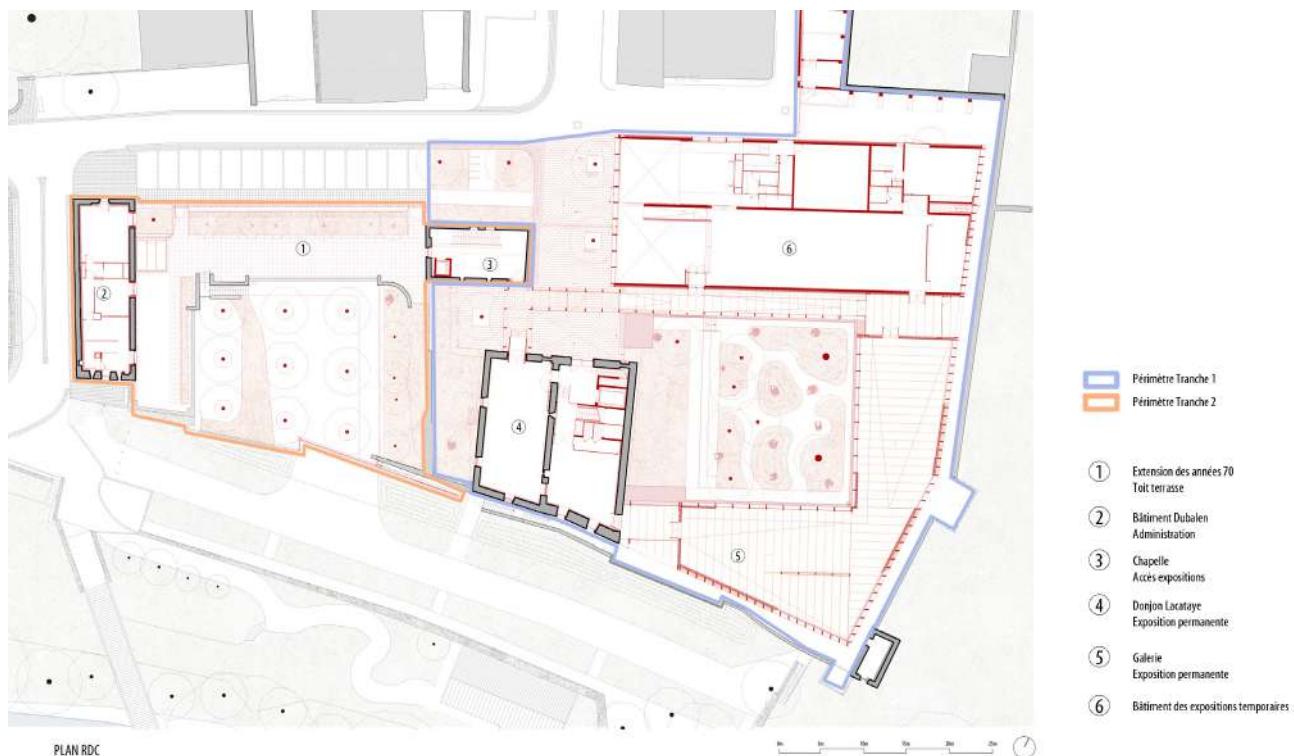
Le projet s'appuie sur une réhabilitation attentive et respectueuse de ce beau patrimoine, de ses matières mais aussi des équilibres évoqués. Pensées comme un dialogue avec les éléments en place, les interventions contemporaines ne viennent pas surélever ou percuter l'existant, elles proposent un prolongement naturel pleinement adapté aux enjeux de conservation, de confort des visiteurs et de performances environnementales. L'ensemble du parcours est restructuré et optimisé au service du rayonnement renouvelé du musée.

Le rempart historique reste lisible comme un socle qui donne l'échelle du site. Une nouvelle galerie d'exposition s'inscrit dans sa continuité, suivant le chemin de ronde et reprenant, par son architecture, une dimension protectrice, des œuvres et de leur conservation.

Le bâtiment Dubalen est conforté dans son échelle domestique en logeant l'équipe de l'administration. Le donjon reste la figure centrale, le cœur d'activité du musée, en accueillant l'exposition permanente. Il est coiffé d'une belle terrasse panoramique, point culminant du parcours pour les visiteurs.

La disposition proposée par l'extension de la fin des années 70 par notre confrère J.P. Latappy, avec deux ailes autour d'un jardin, offre une ouverture directe sur la ville et une générosité qui en font la nouvelle entrée évidente et naturellement attractive pour les visiteurs. La chapelle conserve son rôle central, elle reste le lien majeur entre le site bas, où convergent naturellement les publics depuis l'esplanade d'entrée ouverte sur la ville, et le site haut consacré aux espaces d'exposition.

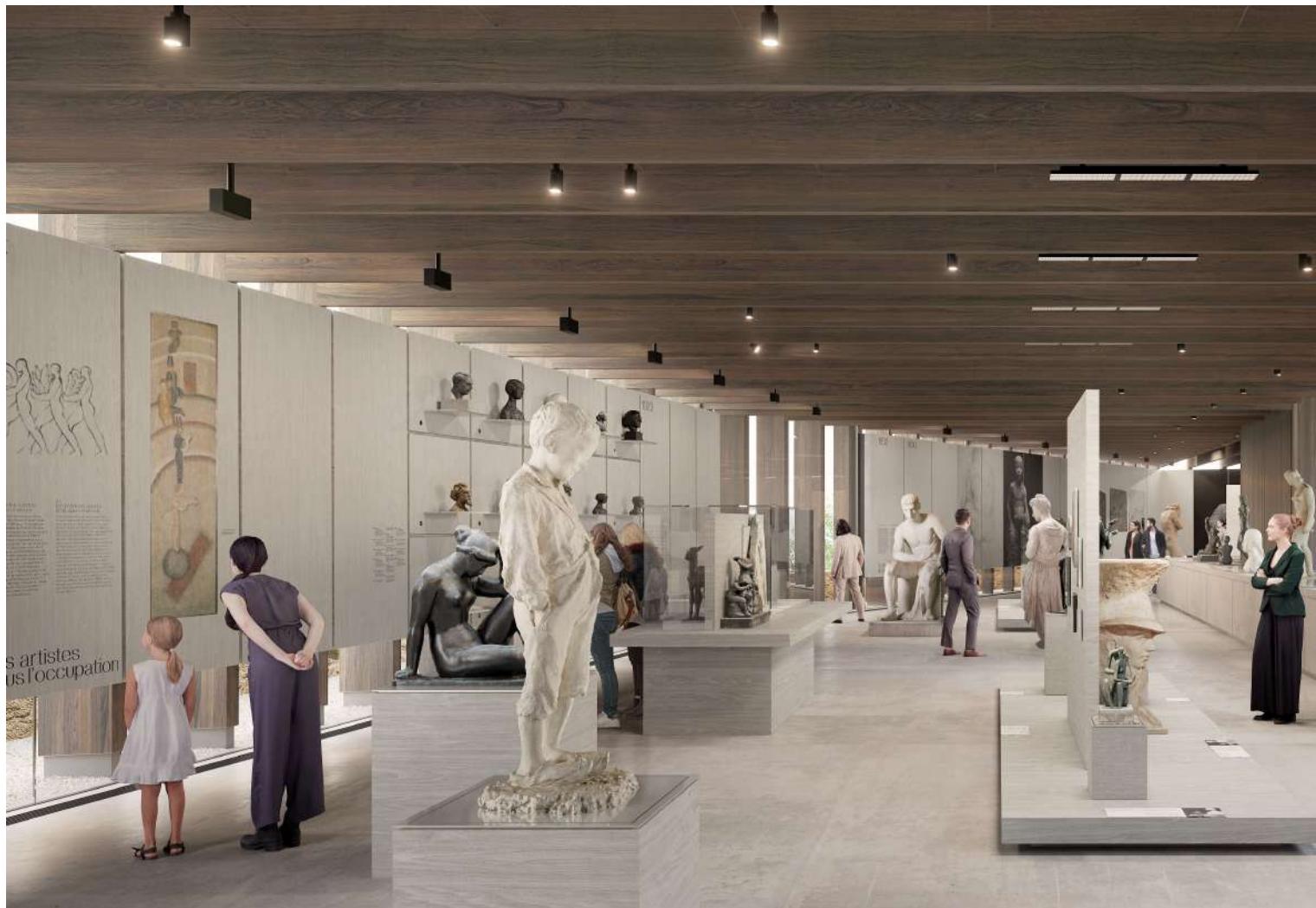
Notre intervention se déploiera en 2 tranches de travaux, répondant à la priorité des besoins du musée : la première sera consacrée au "site haut", autour de la réhabilitation du donjon, de la construction des espaces d'expositions et de l'aménagement des espaces paysagers attenant, tandis que la seconde traitera le "site bas", complétant le projet par l'installation de l'administration, la réhabilitation de la chapelle, et la création du nouvel accueil ouvert sur la ville dans l'extension des années 1970.





La future entrée du musée, ouverte sur la ville





La nouvelle galerie d'exposition permanente et le jardin Saint-Vincent

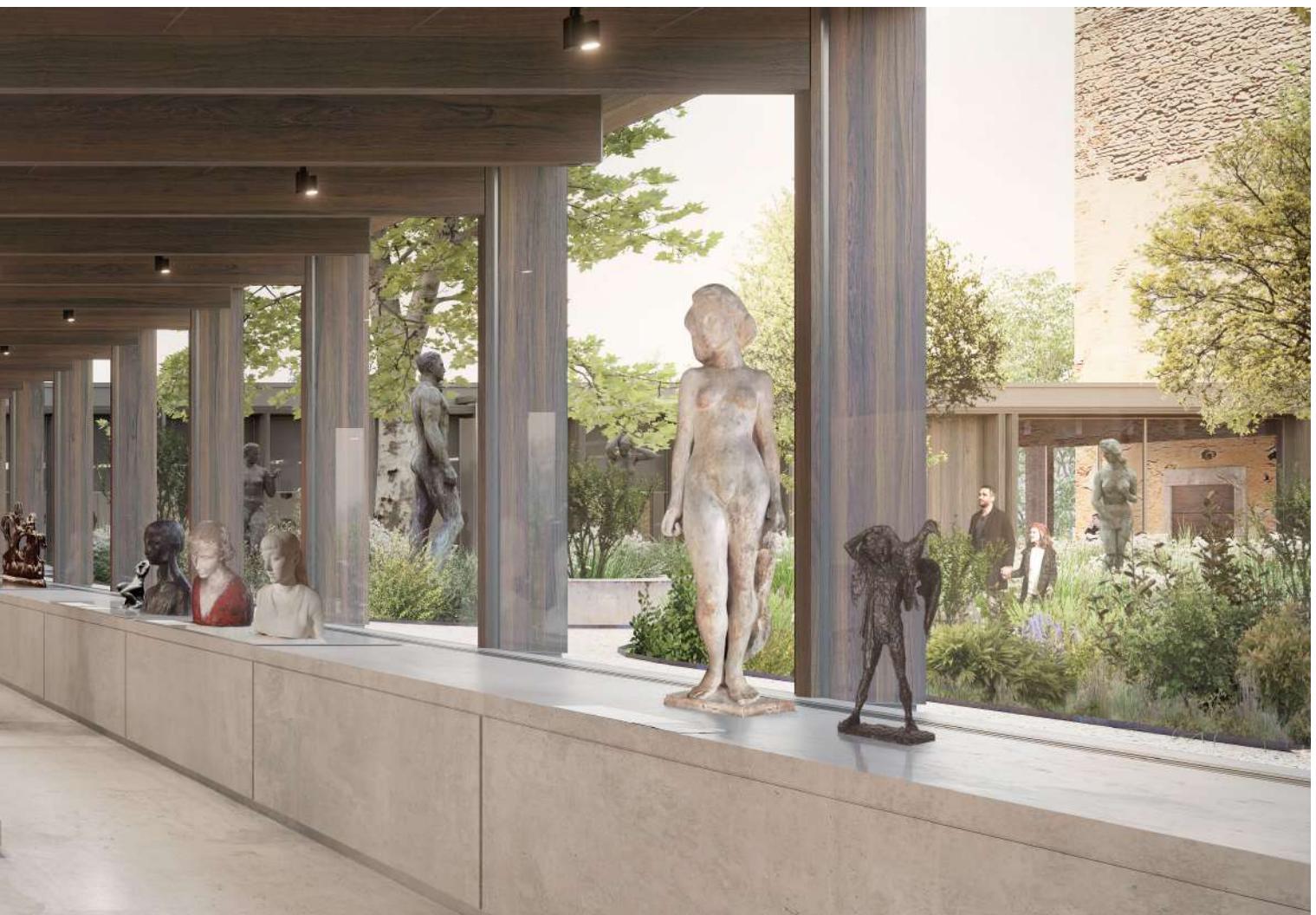
LA NOUVELLE GALERIE, LIEN PERMANENT AVEC LE SITE

Par contraste à la massivité du donjon, à ses murs épais, lourds et peu percés, la nouvelle galerie se définit comme une construction contemporaine délicate et légère, offrant un lien permanent avec le site, le paysage et sa lumière naturelle.

Suivant l'imaginaire d'un atelier d'artiste dans son jardin, elle est construite d'une belle charpente en pin des Landes qui rythme la visite, les vues selon les besoins scénographiques et les nécessités de protection solaire. Le bois entre en résonance avec les deux précédentes strates historiques plus minérales de la pierre et de l'enduit. Protégé par du goudron naturel de pin, c'est un matériaux local, intemporel et durable.

L'espace offert à la scénographie et aux sculptures est libre de points porteurs et de contraintes. Alors que le donjon accueille un cabinet d'art graphique et des espaces organisés par thématique, un parcours chrono thématique est privilégié dans ce nouvel espace, où la richesse de la production artistique du XXème siècle peut désormais prendre toute son ampleur.

Poursuivant leur déambulation, les publics peuvent librement se rendre vers le jardin Saint-Vincent, écrin intimiste où les œuvres se mêlent à la végétation foisonnante. Le parcours se termine vers le bâtiment d'exposition temporaire, plus opaque, qui reprend néanmoins le même langage tramé que la galerie permanente. Enfin, un passage couvert, à la structure légère, décollée des bâtiments, ramène tranquillement le public vers la chapelle puis l'accueil.



LA NOUVELLE GALERIE
EST UNE CONSTRUCTION
CONTEMPORAINE EN BOIS
DÉLICATE ET LÉGÈRE,
OFFRANT UN LIEN
PERMANENT AVEC LE
SITE, LE PAYSAGE ET SA
LUMIÈRE NATURELLE





PARCOURS MUSÉAL EN TRANCHES 1 ET 2

PARCOURS GÉNÉRAL - TRANCHE 1



- A ACCUEIL 1 (GALERIE TEMPORAIRE)**
SEQ0 Architecture du site,
histoire des collections
- B CHAPELLE (Phase 2)**
SEQ1 Sculpture équestre
- C DONJON LACATAYE**
SEQ2 La Sculpture monumentale
SEQ3 La Figure féminine
CAB Cabinet des Arts graphiques
SEQ4 L'Enfance
SEQ5 Les Expositions internationales
SEQ6 Les Arts décoratifs
SEQ7 La Sculpture animalière
SEQ8 L'Atelier du sculpteur au XX^e siècle
et les techniques de la sculpture
- D GALERIE PERMANENTE**
SEQ9 Le XIX^e siècle et les académies
SEQ10 Rodin et la sculpture autour de 1900
SEQ11 La Bande à Schnegg
SEQ12/14 Les Monuments aux morts
et les statues équestres
SEQ13 Les Sculpteurs
de l'entre-deux-guerres
SEQ15 Le Portrait
SEQ16 La Sculpture sous l'Occupation
SEQ17 L'Après-guerre et la sculpture figurative
et la seconde moitié du XX^e siècle
SEQ18 L'Atelier du sculpteur contemporain
- E ESPACES DE TRANSITION**
- F GALERIE TEMPORAIRE TEMP**
Exposition temporaire
- G JARDIN SAINT VINCENT**
SEQ20 Jardin de sculptures
- H CHEMIN DE RONDE SOUS DOUANE**

PARCOURS GÉNÉRAL - TRANCHE 2



A ACCUEIL 1 (GALERIE TEMPORAIRE)
SEQ0 Architecture du site,
histoire des collections

B CHAPELLE (Phase 2)

SEQ1 Sculpture équestre

C DONJON LACATAYE

SEQ2 La Sculpture monumentale
SEQ3 La Figure féminine
CAB Cabinet des Arts graphiques
SEQ4 L'Enfance
SEQ5 Les Expositions internationales
SEQ6 Les Arts décoratifs
SEQ7 La Sculpture animalière
SEQ8 L'Atelier du sculpteur au XX^e siècle
et les techniques de la sculpture

D GALERIE PERMANENTE

SEQ9 Le XIX^e siècle et les académies
SEQ10 Rodin et la sculpture autour de 1900
SEQ11 La Bande à Schnegg
SEQ12/14 Les Monuments aux morts
et les statues équestres
SEQ13 Les Sculpteurs
de l'entre-deux-guerres
SEQ15 Le Portrait
SEQ16 La Sculpture sous l'Occupation
SEQ17 L'Après-guerre et la sculpture figurative
et la seconde moitié du XX^e siècle
SEQ18 L'Atelier du sculpteur contemporain

E ESPACES DE TRANSITION

F GALERIE TEMPORAIRE
TEMP Exposition temporaire

G JARDIN SAINT VINCENT

SEQ20 Jardin de sculptures

H CHEMIN DE RONDE SOUS DOUANE



V U R P A S
A R C H I
T E C T E S

Designers Unit
[itinérairebis](#)

Vurpas Architectes
1 Place Victor Basch,
69300 Caluire-et-Cuire FR
téléphone : +33 [0]4 72 40 95 55
agence@vurpas-architectes.com